

Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (EM) I

Désertification et ressources naturelles, environnement et sécurité alimentaire

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULD) a connu une évolution importante depuis son entrée en vigueur en 1996, dans la mesure où, à ce jour, 191 États l'ont ratifiée. L'année 2006 était une année charnière. Elle marquait le dixième anniversaire de la Convention; c'était aussi l'année internationale des déserts et de la désertification (AIDD), proclamée par les Nations unies afin de sensibiliser les populations à ce problème mondial urgent. Des progrès ont été enregistrés dans la lutte contre la désertification, mais beaucoup reste à faire.

Gregoire de Kalbermatten
Secrétaire exécutif adjoint
CNULD
Bonn, Allemagne
gdekalmbermatten@unccd.int

Un important rapport intitulé « Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire » (EM), publié en 2005 et rédigé par un panel international de plus de 1000 scientifiques, décrit comment l'homme a modifié et dégradé les écosystèmes de la planète au cours des 50 dernières années et entreprend de mesurer les conséquences de la modification des écosystèmes sur le bien-être des êtres humains.

La désertification figure parmi les questions examinées par le rapport; elle est traitée sous l'angle aussi bien des problèmes que des solutions possibles.

Raisons impérieuses pour agir

Pour commencer, il importe de souligner que, contrairement à une opinion très répandue, la désertification est un phénomène véritablement planétaire qui se produit sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. Un tiers de la surface du globe est menacé et les moyens de subsistance de plus d'un milliard de personnes, soit un cinquième de la population mondiale, sont en péril. L'impact de la désertification peut également être ressenti à des milliers de kilomètres des pays touchés. Pour n'en donner qu'un seul exemple: à Beijing, la visibilité est souvent réduite du fait des tempêtes de poussière qui prennent naissance dans le Désert de Gobi au printemps. Les grandes tempêtes de poussière qui se forment en Chine touchent la péninsule coréenne et le Japon et peuvent même avoir un impact sur la qua-

lité de l'air en Amérique du nord. L'augmentation du nombre de tempêtes de poussière liées à la désertification est considérée par beaucoup de spécialistes comme étant à l'origine de maladies comme la fièvre, la toux et les maladies des yeux, pendant la saison sèche.

De même, vu l'augmentation de l'incidence de la sécheresse, des incendies de forêt et des tempêtes de sable, nous ne pouvons nous permettre de faire abstraction de l'impact croissant des changements climatiques qui aggravent le problème de la désertification et ses conséquences. Il s'agit là d'un rappel pressant: les raisons de l'adoption de cette Convention il y a de cela dix ans sont encore plus impérieuses que jamais.

Le Rapport de l'Évaluation pour le Millénaire

Au cours de la dernière génération, la technologie a évolué à une échelle sans précédent et ne cesse de façonner nos vies. Au cours des dernières décennies, pour faire face à la demande croissante de denrées alimentaires, d'eau potable et d'énergie, nous avons aussi apporté des modifications sans précédent à nos écosystèmes. Dans le même temps – avec la croissance concomitante de la population urbaine – nous sommes plus nombreux à vivre dans des environnements où la nature ne joue guère de rôle et où elle ne semble guère bénéficier d'égards. Et pourtant, chacun de nous sur cette planète dépend de la nature et des services rendus

Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire

La désertification est un phénomène complexe comportant une myriade de facettes. Ses impacts politiques, sociétaux et économiques se font sentir bien au-delà des lieux où l'aridité et la sécheresse constituent un fait quotidien. La cause de la lutte contre le défi de la désertification au niveau planétaire est renforcée par les fortes interdépendances écologiques avec le changement climatique et la diversité biologique. Qui plus est, les interactions manifestes avec la sécurité alimentaire, la pauvreté rurale et les migrations dans les régions arides du globe constituent des motifs impérieux pour l'action internationale.

L'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (EM), important rapport sur l'état des services des écosystèmes, a récemment mis en exergue les liens cruciaux qui existent entre la désertification et le développement mondial durable. Lancée en 2001 par le Secrétaire Général des Nations unies, Kofi Annan, et financée par le Fonds pour l'environnement mondial et d'autres sources, l'EM concentre l'expertise interdisciplinaire de 1300 auteurs originaires de 95 pays.

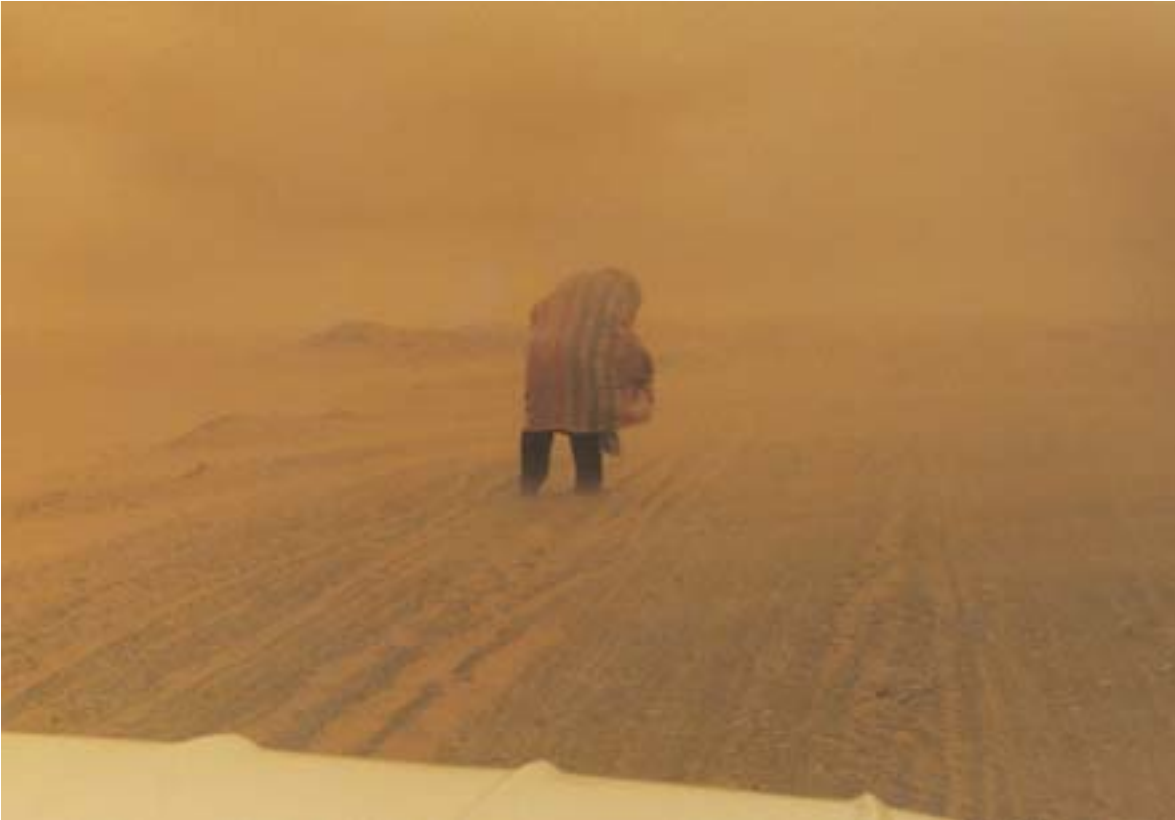


Photo: Lu Tanjing

La désertification est un problème planétaire : Les tempêtes de sable en Chine touchent aussi la péninsule coréenne.

par les écosystèmes pour assurer les conditions d'une vie décente, saine et sûre. Cependant, comme l'indique le rapport, ce sont les 2 milliards de personnes qui vivent dans les régions arides des pays en développement qui sont confrontés aux problèmes les plus graves dus à l'interruption de l'offre de services de l'écosystème, dans la mesure où ils dépendent de ces services pour subvenir à leurs besoins fondamentaux.

Désertification, services de l'écosystème et bien-être de l'homme

Pour la plupart des habitants des régions arides, les éléments d'une vie sûre proviennent de la productivité biologique. La production agricole et laitière ainsi que l'élevage et le bois de feu dépendent tous de la production végétale, laquelle dans les régions arides est limitée par l'insuffisance de l'eau.

S'il est normal que l'offre de services de l'écosystème connaisse certaines fluctuations, notamment dans les régions arides, la baisse continue du niveau de tous les services sur une longue période constitue la désertification.

Lorsque la résilience d'un écosystème aride est touchée, c'est-à-dire qu'il ne retrouve pas son état initial, cela peut induire une spirale de dégradation. Cela peut revêtir la forme d'une perte excessive de sols, d'une réduction du couvert végétal, d'une baisse de la qualité et des quantités d'eau, ainsi que de changements au

niveau du système climatique régional. Les populations des régions arides ont identifié des moyens pour faire face aux périodes de pénurie qui peuvent durer plusieurs années. Toutefois, si les périodes sont bien plus longues elles peuvent réduire à néant leurs ressources et leur aptitude à faire face.

Dans les régions désertifiées, les populations ont réagi à la baisse de productivité des terres soit en utilisant d'autres terres marginales de manière plus intensive, soit en transformant les pâturages en terres de cultures. Cependant, le surpâturage, mais aussi la mise en culture des pâturages se sont traduits, de par le monde, par la perte du couvert végétal des pâturages. Ajouté aux mauvaises pratiques de gestion du sol et de l'eau dans les pâturages convertis, cela aggrave l'érosion du sol et provoque une baisse de la fertilité du sol.

La formation d'une couche de terre végétale est un processus d'une lenteur pénible, mais sa destruction peut survenir avec une rapidité fulgurante. On estime à 24 milliards de tonnes les quantités de sol emportées chaque année par le vent ou par l'eau, c'est-à-dire que cette terre est perdue 16 fois plus vite qu'elle n'est remplacée. L'impact de l'érosion du sol au cours du siècle écoulé peut être constaté dans les « bassins de poussière » qui se sont formés suite à la destruction de la végétation et en raison de l'érosion éolienne, à commencer par le Dust Bowl des grandes plaines des États-Unis dans les années 1930 pour arriver à celui qui prend actuellement forme dans la région du

Sahel africain où le problème est à son paroxysme.

Désertification, changement climatique et perte de biodiversité

La biodiversité, qui contribue au soutien des écosystèmes des régions arides, court un danger réel du fait de la désertification. La végétation contribue à la conservation du sol et permet de réguler l'infiltration des eaux de pluie et le climat local. Les différentes espèces végétales contribuent à la formation du sol et au cycle des éléments nutritifs, alors que la diversité des espèces végétales permet de faire vivre aussi bien les animaux d'élevage que la faune sauvage. Tous les végétaux soutiennent la production primaire qui fournira, en définitive, les denrées alimentaires et le bois de feu et qui séquestre le carbone, permettant ainsi de réguler le climat du globe. Par conséquent, l'exploitation excessive de la végétation provoque des pertes au niveau de la production primaire et, donc, une séquestration moindre du carbone. Cette interruption des services interdépendants fournis conjointement par la biodiversité végétale des régions arides joue un rôle clé dans le déclenchement de la désertification et dans la disparition de l'habitat qui accueille la biodiversité.

Les pertes de sol et de végétation, associées à la désertification affectent, à leur tour, le changement climatique planétaire. Les terres des régions arides recèlent

plus du quart de l'ensemble des réserves mondiales en carbone organique ainsi que quasiment la totalité du carbone inorganique. Du fait de la désertification, une partie de ce carbone est émise dans l'atmosphère, ce qui a un effet sur le système climatique mondial. On estime à 300 millions de tonnes de carbone les quantités qui sont ainsi émises chaque année. Ces interdépendances étroites entre la désertification, la perte de biodiversité et le changement climatique illustrent les avantages multiples susceptibles d'être obtenus de la mise en œuvre conjointe de la CNULD, de la Convention sur la diversité biologique et de la Convention cadre sur les changements climatiques.

Photo: Chahel



La désertification a un impact certain sur la sécurité alimentaire. Au cours des dernières années, plusieurs pays en voie de désertification sont devenus importateurs de denrées alimentaires.

Impact sur la sécurité alimentaire et la pauvreté

Le rapport indique clairement que la réduction constante et considérable de la fourniture de services de l'écosystème du fait de la rareté de l'eau, de l'usage intensif des services et du changement climatique constitue une menace bien plus grande dans les régions arides que dans les systèmes non-arides. Les régions les plus vulnérables sont les régions arides du sud du Sahara et d'Asie centrale. Le Sahel, la Corne de l'Afrique et l'Afrique du sud-est, par exemple, connaissent des sécheresses extrêmes tous les 30 ans, sécheresses qui triplent le nombre de personnes exposées à la rareté extrême de l'eau au moins une fois par génération et qui se soldent par des crises majeures liées à l'alimentation et à la santé. Bien que les pratiques locales de conservation

Les instruments juridiques qui ne sont pas mis en application dans leur intégralité risquent de rester du domaine de la réalité virtuelle et des vœux pieux.

soient à même de compenser la perte de certains services générés par les zones arides, il sera difficile de renverser la perte des services de fourniture de denrées alimentaires et d'eau et de venir en aide à la biodiversité.

Bien qu'il s'agisse d'un problème complexe, la sécurité alimentaire est fondamentalement liée à la santé du sol, à la disponibilité de l'eau et à la production de denrées alimentaires, lesquelles sont sérieusement mises en péril par la désertification. Un symposium international

organisé à Genève au mois d'avril 2006 reconnaissait que l'un des droits humains fondamentaux, le droit à l'alimentation, serait garanti beaucoup plus efficacement si on était à même de réussir la mise en œuvre de la CNULD. En Afrique subsaharienne, région la plus touchée, plusieurs pays sont en train de perdre l'aptitude à subvenir à leurs propres besoins alimentaires, faisant d'un continent qui – au moment des indépendances, voilà plus de 50 ans – était plus qu'auto-suffisant du point de vue alimentaire un importateur massif de produits alimentaires. Ces nouvelles dépendances ne permettent pas d'aller de l'avant.

Les régimes du commerce mondial et les politiques gouvernementales connexes influent considérablement sur les modes de production et de consommation des denrées alimentaires et peuvent nuire directement ou indirectement à la résilience des écosystèmes des zones arides.

Alors que les marchés élargis peuvent contribuer à une amélioration réussie de l'agriculture, la libéralisation des échanges et l'augmentation de la production destinée à l'exportation peuvent provoquer la désertification. L'amélioration de l'accès aux engrais, aux pesticides, aux machines agricoles

et aux marchés d'exportation peut améliorer la productivité, mais l'accès aux marchés internationaux est déterminé par les règlements du commerce international. Dans le même temps, les subventions sélectives à la production et à l'export stimulent la surproduction d'un grand nombre de cultures alimentaires dans certains pays, ce qui a pour effet de faire baisser les prix et donc de mettre sérieusement en péril les moyens de subsistance des producteurs de denrées alimentaires dans les pays les plus pauvres.

Outre le fait qu'elle est associée à la faim, la désertification est aussi inextricablement liée à la pauvreté. D'après le rapport EM, « *La désertification est potentiellement le plus menaçant des changements dans les écosystèmes affectant les moyens d'existence des populations pauvres.* » Ce lien a été établi clairement à l'occasion du Sommet mondial sur le développement durable tenu à Johannesburg en 2002, lequel reconnaissait la Convention comme l'un des instruments clés dans l'éradication de la pauvreté, le premier des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). À l'heure actuelle, près de 1,2 milliard de personnes, soit un cinquième de la population mondiale, vivent dans un état de pauvreté extrême, c'est-à-dire qu'elles luttent pour survivre avec moins d'un dollar par jour. La dimension rurale de la pauvreté constitue l'un des éléments saillants de ces statistiques. Près des deux tiers de la population pauvre du globe vivent dans les zones rurales, la grande majorité d'entre eux dépendant de l'agriculture pour leur subsistance au quotidien. Obligés de surexploiter la terre pour couvrir leurs besoins en alimentation, en énergie, en logement et en revenus, les pauvres deviennent ainsi à la fois la cause et les victimes de la désertification. Par conséquent, la lutte contre la désertification contribue aussi de manière considérable à la réduction de la pauvreté à l'échelle planétaire, jouant ainsi un rôle crucial dans la réalisation des OMD.

De meilleures pratiques grâce à l'autonomisation des populations rurales pauvres

La promotion d'une culture de la prévention peut contribuer considérablement à la protection des zones arides contre la désertification. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un changement d'attitude de la part des gouvernements et des popula-

tions et ce par l'amélioration des incitations. Les populations pauvres des zones rurales sont rarement en situation de pouvoir en matière de ressources naturelles. Au lieu de cela, elles sont retenues par la marginalisation politique, l'absence d'appropriation juridique et l'exclusion des décisions qui ont trait au mode de gestion de ces écosystèmes. Les femmes rurales, notamment, ont souvent été dans l'incapacité d'obtenir des crédits et d'accéder aux services de vulgarisation qui auraient pu les aider à améliorer leurs pratiques d'exploitation des terres.

Les mesures visant à conserver les ressources naturelles ont permis d'obtenir plus de résultats lorsque les communautés locales étaient mises en possession des ressources, qu'elles partageaient les profits et qu'elles prenaient part à la prise de décisions. Cette approche dite « ascendante », impliquant l'entière participation des populations locales du processus de prise de décisions jusqu'à la mise en œuvre, est l'un des principes directeurs de la CNULD. Le rapport EM fait état de preuves tirées d'un nombre croissant d'études de cas tendant à démontrer que les populations des zones arides peuvent devancer la désertification en améliorant les pratiques agricoles de manière durable. Dans de nombreuses régions du Sahel, par exemple, les utilisateurs de la terre sont en train d'obtenir une meilleure productivité en misant sur une meilleure organisation de la main d'œuvre, sur une conservation plus extensive du sol et de l'eau, sur un emploi accru des engrais minéraux et du fumier et sur les nouvelles opportunités de marchés. Le rapport souligne aussi que la régénération des services des écosystèmes perdus à cause de la désertification peut être réalisée grâce à un changement positif dans l'interaction entre les populations et les écosystèmes ; il souligne par ailleurs l'impor-

tance cruciale de l'implication des communautés rurales dans ces efforts.

Opportunités pour les zones arides

L'une des manières permettant d'éviter la désertification consiste à se tourner vers des moyens de subsistance alternatifs qui ne dépendent pas de l'utilisation traditionnelle de la terre, mais qui génèrent des revenus durables. De fait, les zones arides offrent pour la plupart des opportunités économiques tangibles permettant d'atténuer la pauvreté qui sévit en ce moment. Citons parmi ces opportunités l'aquaculture en zone aride pour la production de poisson, l'agriculture sous serre et les activités liées au tourisme. La désertification peut aussi être évitée en créant des opportunités économiques dans les centres urbains des zones arides par le biais de la commercialisation des produits agricoles et d'une infrastructure décentralisée de traitement des denrées alimentaires. Cette activité est particulièrement pertinente étant donné qu'il est prévu que la partie urbaine des zones arides va passer à 52 pour cent à l'horizon 2010 et à 60 pour cent à l'horizon 2030.

Grâce à ses Programmes d'action nationaux (PAN), la CNULD participe activement de par le monde à un certain nombre de projets dans ce domaine. La Convention reconnaît que, dans la mesure où la désertification est un phénomène complexe, elle doit aussi être traitée en faisant appel à des moyens adaptés aux besoins spécifiques de chaque pays. Plusieurs projets importants sont en cours de réalisation au profit de jeunes sans emploi au Mozambique et au Lesotho et sont sur le point d'être lancés en Amérique latine. L'objectif est de créer des emplois pour les jeunes

dans les zones aussi bien rurales qu'urbaines à travers une vaste gamme de services de réhabilitation comme la plantation d'arbres et de vergers, la collecte de déchets et le recyclage ; améliorant dans le même temps la biodiversité dans la région, la sécurité alimentaire et générant des revenus plus que nécessaires.

Coopération internationale

« OIKOS », en grec, signifie maison, cette maison unique dans laquelle nous vivons tous. Le mot « écologie » désigne le principe qui régit la maison ; le mot « économie » signifie la règle qui s'applique à cette maison, mais la règle doit respecter le principe. Cette planète est notre maison et il n'y a aucun moyen d'en échapper, ni d'échapper aux défis environnementaux de la planète. Pour faire face à la menace de la désertification, nous devons recourir à la coopération internationale au-delà de toutes les frontières nationales, à une échelle beaucoup plus vaste que ce que nous avons connu jusqu'ici. Comme nous l'avons montré, la désertification n'est pas une fatalité. Des solutions techniques existent. Des politiques de réponse ont été identifiées. Ce dont nous avons besoin, c'est une conscience accrue et une volonté politique. À cet égard, nous espérons que l'AIDD permettrait d'améliorer la visibilité de cette question sur l'agenda international. La désertification est un problème qui nous touche tous, directement ou indirectement, et tout comme il est le fait de l'homme, il est aussi dans notre pouvoir de faire quelque chose pour le résoudre. Le Secrétariat de la CNULD se déclare prêt à continuer les services qu'il rend aux Parties par le biais de conseils sur les politiques et dans les processus de consultation et de suivi.



Photo: UNICED

La production agricole et l'élevage dépendent de la production végétale, laquelle dans les régions arides est limitée par l'insuffisance de l'eau.